

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

CARNET MONDAIN.

BALS A L'OPERA.

- Janvier - 25. Nérée. 26. Argonautes. Février - 1. Olympe. 5. Faustmann. 8. Mithras. 11. Océron. 16. Atlantides. 18. Chevaliers de Momus. 22. Equipe de Protée. 23. Rex. 23. Equipe de Cemus.

L'ABELLE DE DEMAIN SOMMAIRE.

- Les Etranges du Roi. Mille Regrets. Une Femme qui trompe la Justice - Mme Manson. Le Journal du comte Roderer. Le Jour de l'An à Palerme. Les tremblements de terre. Un Pèlerinage à Domrémy. La Beauté du Diable, feuilleton du dimanche, suite. Mondanité, Chiffons. L'actualité, etc., etc.

Un nuage qui pourrait grossir.

Alors que nous étions en droit d'espérer que pendant bien des années à venir, les sentiments les meilleurs existaient entre les Américains et les Japonais, voilà que nous voyons poindre à l'horizon un nuage noir qui pourrait bien grossir et faire éclater une tempête dont les suites seraient déplorables.

ensions au sujet de la situation et se fussent entendues pour lui donner une solution acceptable aux deux gouvernements, que M. Roosevelt eût dû promener le pavillon américain... et ses canons... sur l'Océan Pacifique.

Le Japon peut n'avoir aucune sympathie pour les Etats-Unis, mais il n'en paraît rien. Au contraire, il est en coquette avec eux, car, d'abord, il leur envoie moins de ses fils, puis il vient de fêter les américains de la façon la plus éclatante.

La vérité est assurément quel que soit; mais la situation pleine de danger que créent les circonstances devrait trouver une solution sans qu'il soit besoin de recourir à un moyen violent, à l'ultima ratio dont la logique boiteuse et brutale est condamnée par la raison.

Du Trône aux Ruines

Le Roi d'Italie, nous avons été heureux de le faire remarquer dès la première heure, vient de donner un bel exemple en quittant tout, pour aller au secours des survivants dans cette effroyable catastrophe qui vient de ravager les côtes de la Sicile et de la Calabre, au détroit de Messine.

Ne fit-il que paraître, le souverain répand autour de lui, par sa seule présence, le bien le plus utile: l'espoir!

Mais il ne s'arrête pas en là. Victor-Emmanuel III l'a compris: il a aidé personnellement au sauvetage de plusieurs blessés qui attendaient de se courir au milieu des ruines: il a distribué aux affamés presque nus des vivres et des vêtements. Et la Reine soigne de ses mains les blessés dans les baraques installées à Messine, comme la Duchesse d'Aoste, Princesse d'Orléans, soigne dans les hôpitaux de Naples ceux qu'a même incesamment les bateaux.

C'est par de tels dévouements que les Rois et les Princes se rendent populaires et font aimer ce pouvoir suprême, qui apparaît alors comme le recours infaillible dans tous les malheurs.

Avec quel cœur Pie X n'ent-il pas entrepris la même tâche, s'il lui était permis de quitter le Vatican, sans encourir des risques politiques plus graves que les risques personnels! Il a du moins fait tout ce que la pauvreté du Saint-Siège lui permettait de faire, en envoyant cent mille francs aux évêques de la contrée dévolée par le fléau.

Un autre Roi, plus jeune encore que celui d'Italie, Alphonse XIII, a donné en toute occasion les mêmes preuves de courage, de compassion et de dévouement. Souvent ses ministres ont été obligés de contenir ce zèle, tant il montre d'ardeur à braver tous les obstacles.

Le premier Roi qui donna un tel exemple, fut St. Louis, qui ne craignait pas de soigner lui-même les lépreux et les pestiférés. Bonaparte suivit cet exemple dans les mêmes parages: on connaît le tableau de Gros représentant le général touchant et rassurant les pestiférés de Jaffa. De là vint la croyance chez plusieurs, que, ni les belles, ni les maladies de pouvaient l'atteindre.

Cet acte de courage lui valut dans son armée autant de popularité que ses victoires, et prépara ainsi au grand acte de l'Empire.

pas moins courageuse en allant visiter les cholériques dans les hôpitaux d'Amiens. Bravant le fléau, elle allait de lit en lit, donnant de bonnes paroles à tous et leur rendant l'espoir.

Plus tard, le maréchal de MacMahon, président de la république, se rendit à Toulon, lors des inondations du quartier Saint-Symphorien et montra le même zèle et le même empressement que Napoléon III, dans les mêmes circonstances.

En Allemagne, en Russie, en Angleterre, ces exemples sont plus rares. La race latine aurait-elle conservé ces privilèges de pitié et de dévouement?

Dans l'explosion de grisou qui vient de faire tant de victimes dans les mines de Ham, Guillaumes II s'est ému, et il a envoyé son fils, le prince Eitel.

Lors des inondations de Szegeedin, en Hongrie, l'Empereur François-Joseph s'est montré empressement de soulager tant de misère, et l'archiduc Joseph, palatin de Hongrie, qui devait être plus tard le beau-père de Monseigneur le Duc d'Orléans, faisait acte de courage et de dévouement sur les lieux de la catastrophe.

Comblés de joie, dans l'histoire de France, on va des Princes au chevet des malades ou dans la mansarde des malheureux, faisant le bien sans se faire connaître. Des indisciplinés seules ont révélé leurs bienfaits.

On a dit que le droit de grâce était le plus beau privilège de la Couronne; il en est un autre plus beau encore et surtout plus utile: le droit de secourir en personne les malheureux.

Que sera 1909 en France

Selon les astronomes.—Selon les dévotionnaires. Que nous disent météorologues et astronomes? Cette année, les saisons commenceront ainsi: Le printemps, le 21 mars, à 6 h. 22 du matin; L'été, le 22 juin, à 2 h. 15 du matin; L'automne, le 23 septembre, à 4 h. 54 du soir; L'hiver, le 29 décembre, à 11 h. du matin.

lantes toutes les nuits de l'année, à tel point qu'on estime qu'il en tombe quelque chose comme 146 milliards par an! Le Mardi-Gras tombe le 23 février, Pâques le 11 avril, l'Ascension le 26 mai, la Pentecôte le 30 mai, le 14 juillet est un mercredi. Le 15 août arrive un dimanche, on perdra un jour de congé. Par contre, la Toussaint, étant un lundi, procurera deux jours de congé consécutifs; il en est de même de la Noël et du prochain jour de l'An, tombant un samedi.

Maintenant, que disent astrologues et pythonisses? "L'Echo du Merveilleux" donne les pronostics des plus famés. Arrêtons nous à celui-ci, de Mme Mays, qui contient une si agréable promesse: "En janvier 1909, j'annonçais une guerre pour l'hiver 1909-1909, alors que rien ne pouvait laisser prévoir cet événement. Cette prédiction a été à la veille de se réaliser en décembre 1908. Mais, comme Guillaume II ne veut agir que sûrement, ce sera pour le printemps 1909."

"Il y aura un attentat contre le roi d'Espagne, dans le courant de l'année. Alphonse XIII sera légitimement atteint. Les accidents de chemin de fer prédits en 1908 se sont produits. En 1909, il y aura accidents avec morts et blessés. Dans les premiers mois: Métro et Compagnie du Midi. Dans le courant de l'année: Compagnie du Nord. Je vois aussi l'incendie d'un théâtre... ce sera à Paris."

"Encore des troubles en Russie... Complications à craindre en Orient et au Maroc... Changement dans le gouvernement."

Dieu l'entende! Mais qui ne sait que "Maya" est la déesse de l'illusion!

THEATRES. TULANE.

Les deux dernières représentations de "Clanman" seront données aujourd'hui au Tulane, en matinée et le soir. A partir de dimanche soir "When Knights were Bold", une charmante comédie, avec Francis Wilson dans le principal rôle.

CRESCENT.

La pièce la plus populaire donnée cette saison au Crescent "The Time, the Place and the Girl" ne paraîtra plus que deux fois sur l'affiche, aujourd'hui, en matinée et le soir.

ORPHEUM.

Les représentations de l'Orpheum, tant en matinée que le soir, sont toujours très courues, ce qui s'explique par la variété et l'excellence du programme. Le kinodrome dont les tableaux sont, fréquemment changés, complète agréablement les représentations.

Mort d'un agent de police.

L'agent de police Louis J. Therence, du neuvième précinct, est mort en sa demeure hier soir, vers six heures et demie. Therence faisait partie du corps de la police depuis de nombreuses années.



Mme Leavitt intente une action en divorce. Lincoln, Neb. 22 janvier.—Mme Ruth Bryan Leavitt, fille de M. Wm. J. Bryan, a intenté, aujourd'hui, une action en divorce contre son mari William H. Leavitt. Mr. Leavitt est un peintre de quelque renom qui réside actuellement à Paris.

Cassanova est condamné

George Cassanova, reconnu par le jury de la cour criminelle coupable du meurtre d'Anna Lavin, a été condamné hier aux travaux forcés à perpétuité par le juge Chrétien.

En attendant le prononcé de la sentence Cassanova a eu une minute de défaillance, premier signe d'émotion qu'il ait donné depuis sa comparution à la barre de la justice.

Le verdict a été basé sur des déclarations et des faits ne pouvant laisser aucun doute sur la culpabilité de l'accusé. Mais c'est pour votre père et votre mère que j'éprouve de la sympathie. Vous avez eu tous les avantages que peuvent procurer un éminent avocat et des amis et parents dévoués, et quoique n'ayant pas aucune part dans votre crime ils en souffriront plus que vous. J'espère que vous profiterez de la grave leçon qui vous est donnée et que vous chercherez à devenir un homme.

Le professeur Wilmon Newell, de la commission entomologiste de l'Etat a fait une intéressante conférence accompagnée de vues illustrées, hier soir, dans le local du musée de l'Etat, rue Carondelet, 730. Le sujet traité par le professeur Newell était: "Nos ennemis à six pattes."

Feu de cheminée.

Un feu de cheminée a pris naissance dans l'atelier de St. Vincent de Paul, situé à l'angle des rues Race et Magazine, hier, vers une heure de l'après midi.

VOL.

Vers sept heures et demie hier soir un voleur a brisé la vitrine du magasin de Abraham Gerber, rue S. Remparts, 337 et en a emporté des vêtements et des chaussures.

Autre vol.

Pendant l'absence de Lettie Green, hier matin, un voleur a pénétré dans sa demeure rue N. Galvez 112, et y a fait main basse sur des bijoux et des vêtements.

Feuilleton - L'ABELLE DE LA N. O. - LA Princesse Noire - GRAND ROMAN INÉDIT - PAR PAUL MARQUERITE - PREMIERE PARTIE - LES DEUX BERCEAUX - XXV - A DEUX DE JEU (Suite.)

ment le pourrait-il, maintenant couché sans forces et paralysé dans cet appareil rigide? Une furie l'avait envahi, une rage à mourir et à crier. Puis il s'était dominé. Et dans l'insomnie chaude de cette nuit, il avait réfléchi et calculé.

Et son état de blessé, son infirmité actuelle, au lieu de lui nuire, lui serviraient. Il allait utiliser son agitation fébrile pour interroger à fond madame Morailles et la pousser jusqu'en ses derniers retranchements pour sonder, avec une cruauté de chirurgien qui n'a peur ni des oris, ni du sang cette âme affolée.

comme un homme élevé dans les principes chrétiens et des sentiments d'honneur doit le faire, alors que la conscience qu'il va peut-être mourir l'obsède. "Et j'ai pensé avec tristesse, avec regret, Anore, aux torts que j'ai eus envers vous...."

Si je devais mourir en ce moment, je ne me consolerais pas d'avoir ainsi manqué ma vie... Pourquoi a-t-il fallu cet avertissement élastique, pourquoi la vérité m'éclaircira-t-elle si tard? Madame de Morailles, troublée par le ton bas et chaleureux de ces paroles et ne soupçonnant pas encore leur duplicité, ne vit là qu'une émotion fâcheuse pour le blessé.

"Ah! fit-il d'une voix morne, comme vous me haïssez pour répondre ainsi à mes sentiments d'humanité et de repentir! —Je ne vous haïs pas... fit-elle elle-même malgré elle. —Je vous suis indifférent, cela est pire pour moi. C'est le châtiement!..."